

Conférence sur le Centenaire des Oblats

Au dessus de tout berceau semble planer quelque chose de mystérieux et d'attrayant : l'on s'y penche avec tendre émotion.

Le laboureur, avec un sentiment où, tour à tour, se succèdent l'assurance et l'inquiétude, confie à la terre la semence qui doit lui apporter du pain.

L'origine de toute chose semble donc exciter notre intérêt à cause des merveilles qui pourraient la couronner. C'est l'idée qui absorbait mon esprit alors que le R. P. Tessier, O. M. I. nous parlait si bien, à notre dernière réunion, sur l'origine et l'extension de sa bien-aimée Congrégation.

Cette conférence, des plus intéressantes, était donnée à l'occasion du centième anniversaire de la fondation de cet Institut.

Le conférencier nous fit bien voir comment Dieu s'était penché avec complaisance au dessus d'un berceau ; comment Il avait fait germer et grandir cette semence, ce grain de sénévé que planta dans l'Eglise sur le sol français le jeune Abbé de Mazenod.

Le fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblats était le dernier rejeton d'une noble famille française. Agé de treize ans il résolut de consacrer sa vie au Bon Dieu en devenant prêtre. C'est alors qu'il fit à son oncle la célèbre réponse que nous rappelait le conférencier : " Ne serait-il pas très honorable pour notre famille de finir par un prêtre ? " Désolé à la vue de sa chère patrie, le midi de la France, si dépourvue de prêtres et d'églises, — car la grande Révolution avait tout dévasté, — le jeune Abbé obtint de son évêque la permission d'aller par toutes les cam-

pagnes prêcher, catéchiser, donner à tous les consolations de notre sainte Religion.

Afin de rendre son apostolat plus fructueux il s'adjoignit un compagnon missionnaire dont il connaissait depuis longtemps la sainteté et le zèle ardent pour les âmes.

Le 26 Janvier 1816 les deux compagnons, réunis dans un ancien couvent de Carmélites à Aix en Provence, faisaient de tout leur cœur les vœux de religion ; mais ils étaient loin de croire qu'en agissant ainsi ils posaient les préliminaires d'une institution dont les membres devaient un jour porter l'Évangile aux confins les plus reculés du monde.

A ces deux apôtres s'adjoignirent des compagnons d'élite. L'Abbé de Mazenod, choisi dès le début comme supérieur, rédigea, pour cette nouvelle famille, des règles de vie religieuse. Ces mêmes règles, jugées si propres à faire des merveilles d'apostolat, furent, dès le 17 février 1826, solennellement approuvées par le Souverain Pontife Léon XII.

Comme on le voit le Fondateur fut béni de Dieu et honoré de l'Eglise, car en plus de l'approbation de ses saintes règles, il fut élevé, quelques années plus tard, au siège épiscopal de Marseille. N'eût-il pas été appelé à jouir de sa récompense éternelle, il eut été créé cardinal. Sa Sainteté Pie IX l'ayant désigné à cet éminent honneur, remarquant en lui l'un des plus illustres prélats français, et voulant lui témoigner sa reconnaissance pour la part active qu'il avait prise lors des délibérations précédant la promulgation du dogme de l'Immaculée Conception. Enfin il fut honoré par le gouvernement français. Sous Napoléon III il fut élevé à la dignité sénatoriale.

Mais il me tarde de raconter une partie des belles choses que le Rév.